



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament**

**Fontaine, Nicolas**

**Paris, 1686**

Le Veau d' or.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

les Juifs: Ils sont les enfans de la femme libre. Il<sup>s</sup> ne disent plus comme les Juifs, Que Dieu se retire & qu'il ne nous parle point de peur que nous ne mourions; mais ils souhaitent au contraire que Dieu leur parle, parce que ses paroles sont des paroles de vie, & qu'il les accompagne de l'onction de son Esprit, qui leur fait accomplir avec joye & avec affection, des commandemens que les Juifs regardoient comme un joug insupportable.

*Le Tabernacle Le Veau d'Or. Exod. 32.*



La mes-  
me An-  
née  
2513.  
& 4  
mois  
apres  
leur  
sortie  
de l'E-  
gypte.

**L**Es Juifs ayant témoigné aimer mieux que Moyse leur parlât que le Seigneur; Dieu le fit monter au haut de la montagne, & l'instruisit de toutes les loix qui regardoient la conduite de son peuple, avec une sagesse si profonde, que tous ceux qui sont employez dans le gouvernement des peuples ou dans les magistratures ne peuvent trop s'en instruire. Il

l'obli-

l'obligea mesme de demeurer avec luy seul sur la montagne pendant quarante jours & quarante nuits; & apres luy avoir déclaré toutes ses volonte, il le renvoya vers son peuple, & luy donna deux tables écrites de son doigt divin, où estoient les dix commandemens qu'il avoit prononcez devant le peuple, & qui renfermoient en abrégé tout ce qu'il avoit ordonné. Le peuple cependant toujours dur & incredule voyant ce grand retardement de Moÿse alla trouver Aaron; & l'obligea seditieusement de luy faire un veau d'or. Ils donnerent pour cela les pendans d'oreilles de leurs femmes, & ils adorerent cette idole avec beaucoup de réjouissance, Lors que Moÿse descendit de la montagne avec les deux tables écrites du doigt de Dieu, il entendit ce grand bruit, & s'étant approché de plus près, il vit ce veau d'or & les danses criminelles qu'on faisoit auprès, & au moment mesme le zele dont il le sentit brûler le porta à jeter par terre ces tables saintes, & à les briser au pied de la montagne. Il crût qu'il estoit inutile que la loy de Dieu subsistast encore écrite sur la pierre, lors qu'elle estoit déjà effacée des cœurs, & il jugea bien que des ames si inconstantes estoient indignes que Dieu les honorast de ses ordres. Il prit ensuite ce veau d'or qu'ils adoroient, il le brûla & le reduisit en poudre, qu'il jeta dans de l'eau pour la donner à boire à tous les Israélites, & pour leur apprendre en cette maniere combien estoit méprisable ce veau d'or qu'ils adoroient. Il témoigna ensuite à Aaron son mécontentement de ce qu'il avoit permis ce desordre; & se mettant à l'entrée du camp, il cria tout haut, que tous ceux qui vouloient estre à Dieu se joignissent à luy. Aussi-tost la Tribu de Levi s'assembla auprès de Moÿse, qui leur commanda de prendre leurs épées, & d'aller & de revenir au travers du camp en tuant tout ce qu'ils rencontroient, sans excepter ny amy ny proche, ny frere ny fils. Ils le firent avec un zele louïable, & ils tuerent vingt-trois mille hommes. Moÿse benit aussi-tost la famille de Levi, & il leur dit que bien loin de s'estre

F

rendu

rendu odieux devant Dieu par l'effusion de ce sang, ils avoient consacré leurs mains au Seigneur. Saint Gregoire admire ce zele, & a crû qu'il estoit d'une grande instruction pour ces peres lâches qui n'osent pas faire la moindre reprimende à leurs enfans lors qu'ils les voyent plongez dans l'amour & dans la corruption du monde, qui est une veritable idolatrie. Les Levites, dit ce saint Pere, aimoient leurs enfans, & cependant ils ne les épargnent pas. Ils leur ostent mesme la vie après un ordre si formel de Dieu, & nous craignons d'affliger les nostres par la moindre reprimende, parce que nous les aimons d'un amour qui est tout charnel. La charité mesme la plus tendre a aussi sa colere. Il n'y a point de pere qui aime plus son fils que Moysé aimoit son peuple, puis qu'il s'offre à estre effacé du livre de vie pour le sauver. Il veut bien mourir pour conserver la vie de ce peuple, & il en fait mourir neanmoins jusqu'à vingt-trois mille. Ce grand feu de Charité dont il brûle au dedans n'est point contraire au grand zele qu'il a pour la justice; & plus il craint la colere de Dieu pour ses enfans, plus il tache de la prévenir en les chastiant par une severité exemplaire.

*Secondes Tables. Exod. 34.*

La même ann. 2513. **M**oyse estant penetré jusqu'au fond du cœur du malheur qui estoit arrivé à son peuple; il les assembla le lendemain, & leur representa encore la grandeur du crime de leur idolatrie. Il leur dit ensuite qu'il alloit se presenter devant Dieu, pour voir s'il pourroit le fléchir & détourner sa colere qu'ils avoient si justement meritée. Il s'humilia donc devant Dieu, comme s'il eust esté coupable luy-mesme du peché des Juifs, & comme s'il n'eust osé ouvrir la bouche pour luy demander pardon d'un si horrible sacrilege. Mais sa charité trouva enfin un remede à un si grand mal. Il se mit au rang de ces criminels & s'offrit à estre exterminé avec eux du livre de vie. Il força